

# Love me



## Mise en scène Marina Otero et Martín Flores Cárdenas

Avec  
**Marina Otero**

Texte et mise en scène  
**Marina Otero et  
Martín Flores Cárdenas**

Traduction  
**Fanny Ribes**  
Création lumière

**Matías Sendón**  
Illustrations  
**Martín Flores Cárdenas**

Photographie  
**Cecilia Martínez Gandolfo**  
Production

**Mariano de Mendonça et  
Casa Teatro Estudio**

Production déléguée  
**Nicolas Roux et Lucila Piffer**  
**OTTO Productions**

---

mai  
**27**  
vendredi  
19h

---

mai  
**28**  
samedi  
17h  
19h

---

mai  
**29**  
dimanche  
18h

---

**Première en Europe**

**Performance**  
Argentine

**Hangar Théâtre – Studio 2**  
Durée 45 minutes

Spectacle accueilli en partenariat  
avec le Hangar Théâtre

HANGAR  
THÉÂTRE





**Entretien avec Marina Otero  
Propos recueillis par  
María Daniela Yaccar en février 2022,  
pour Página12**

**— Votre pièce parle-t-elle de la violence  
contre les femmes et en quel sens ?**

— Non, c'est même l'inverse. Elle parle de la violence d'une femme envers le monde, envers les autres, ou d'autodestruction. On a tellement parlé de la violence des hommes... Parlons aussi de la violence féminine, qui a à voir avec la violence machiste et qui est presque une défense, car la réponse d'une femme à la violence d'un homme est une réponse de femme.

**— Vous quittez ici la zone du politique-  
ment correct...**

— J'ai essayé de ne pas me placer dans une position de victime, mais de parler de ce que nous sommes et de ce que nous apportons. Il est évident qu'il y a une histoire, nous sommes victimes d'un système, mais c'est aussi à partir de cet endroit que nous pouvons parler de nos obscurités... J'ai envie d'entrer dans des espaces plus sombres. C'est la même chose que d'habitude (*rire*). Non pas pour s'opposer au féminisme mais, au contraire, pour parler depuis un lieu plus sain d'acceptation de nos obscurités. J'essaie également de poursuivre le travail sans fin qui a trait à ce moi, Marina Otero. Pour explorer de nouvelles formes de narration et observer comment l'auto-investigation peut se poursuivre. Pour raconter ce qui s'est passé après l'opération.

**— Quelle est la danseuse-performatrice  
qui a émergé après ce qui s'est passé ?**

— Elle poursuit sa réflexion sur l'immobilité et le mouvement, en relation non seulement avec la danse mais aussi avec la vie et les émotions. L'œuvre raconte une expérience, après avoir voyagé avec *Fuck me*, qui est en rapport avec le mouvement. Maintenant, j'ai une colonne vertébrale qui me permet de bouger, alors je vais bouger. La question est de savoir comment m'y prendre, dans la danse et dans la vie.

**— Pourquoi avez-vous choisi l'autofiction  
pour vous exprimer ? Est-ce d'ailleurs  
ainsi que vous nommez le genre ?**

— Certains parlent de biodrame, d'autres d'autofiction... Je suis très « anti-étiquettes » mais je pourrais dire que mon travail a à voir avec ces axes. La frontière entre la vraie Marina et la Marina fictive est très ténue. Je ne sais plus si j'invente une vie réelle qui me sert pour la fiction ou si la fiction transforme ma vie réelle. Il y a évidemment un traitement dramaturgique, je ne suis pas purement fidèle à l'événement. Mais c'est dangereux : je raconte en permanence des choses qui ont trait à mon intimité. J'en souffre assez souvent. Ce n'est pas gratuit, ça a à voir avec le risque, que j'aime beaucoup mais qui me pose des problèmes.

**— J' imagine que de nombreux artistes  
sont impliqués dans ce travail ?**

— Exactement (*rire*). Il y a eu une longue préparation pour arriver à la pièce, beaucoup d'intimité, je réfléchis à quel mot utiliser. Vous assumez les possibles conséquences qu'elle pourrait générer, mais la fiction est aussi un garde-fou. Je n'ai pas la même exposition sur les réseaux sociaux, par exemple. Je le fais avec mon corps vivant. Tout ce qui est là est aussi un mensonge, nous pouvons jouer avec ça librement. Je suis une personne disciplinée, responsable et virginienne. Mais sur scène, j'ai l'air d'un vrai monstre !

**Martín Flores Cárdenas, parcours d'artiste**

Martín Flores Cárdenas est né à Buenos Aires en 1980. Ses pièces ont été traduites dans plusieurs langues, créées et primées dans différents pays. Parmi ses œuvres les plus remarquables figurent *Catedral*, *Quienquiera que hubiera dormido en esta cama*, *Mujer Armada Hombre Dormido*, *Entonces Bailemos* et *Entonces la Noche*. Il collabore souvent avec d'autres artistes dans différents domaines. Il a supervisé le processus d'écriture de *Fuck Me*, de Marina Otero, avec qui il a coécrit et coréalisé la pièce *Love Me*. En outre, il vient de créer un nouveau projet, *No hay banda*, dans son espace Casa Teatro Estudio (Buenos Aires).

**Marina Otero, parcours d'artiste**

Marina Otero est née à Buenos Aires en 1984. Elle cumule avec succès ses activités de metteuse en scène, d'interprète, d'autrice et d'enseignante. Elle crée le projet *Remember to live*, basé sur la construction d'un travail sans fin sur sa propre vie. Certains de ses spectacles tel que *Fuck me*, *Remembering 30 Years to Live*, *65 Minutes* et *200 Strokes of Serrano Ham* ont été présentés dans divers festivals, Santiago du Chili, Singapour, Sarajevo, Fae Lima au Pérou, ou à Buenos Aires. Elle y a obtenu le prix de la meilleure réalisation en danse et une bourse pour le programme Watch and talk au Spektakel Theater (Zurich). Elle a travaillé comme interprète avec, entre autres, Pablo Rotemberg et Emilio García Wehbi. Professeure, elle coordonne l'atelier de création *Le corps comme œuvre et destination*. Le disque documentaire, la musique *Ive* et la danse apparaissent dans la plupart de ses performances. Sa poétique est traversée par les concepts de provocation, de mémoire, de mort, de violence et du temps.



du 25 mai au 25 juin 2022

## Srip : au risque d'aimer ça

Julie Benegmos et Marion Coutarel  
France

Du 26 au 29 mai

Le Kiasma - Castelnau-le-Lez

Durée 1h20

Made in Warmup

## Violences

Léa Drouet  
France

Du 03 au 05 juin

Hangar Théâtre – Studio 2

Durée 1h

## From Outside In

Steven Cohen, Amélie Gratias,  
Maxime Thébault et Mathilde Viseux  
France

Du 03 au 05 juin

Hangar Théâtre – Studio 1

Durée 3h

## Le cabinet de curiosités

Entrée libre du 26 mai au 18 juin, de 18h à 22h, visites guidées et ateliers gratuits sur réservation, programme exhaustif sur notre site Internet et sur l'appli.

36e édition

## Œdipe roi

D'après Sophocle  
Eric Lacascade  
France

Du 25 mai au 05 juin

Théâtre de l'Agora

Durée 1h30

Création / Coproduction

## Phèdre

De Sénèque  
Georges Lavaudant  
France

Du 03 au 05 juin

Théâtre d'O – Salle Paul Puaux

Durée 1h20

Création / Coproduction

## Le Ciel, la nuit et la fête

Nouveau Théâtre Populaire  
France

Le 03 juin

Domaine d'O - Amphithéâtre d'O

Durée 6h30

Molière 400ème anniversaire/Coproduction



Le réseau FM Plus s'installe au Domaine d'O pour ses émissions « Spécial Printemps des Comédiens ». Les jeudis 2, 9, 16 et 23 juin de 18h à 18h50 vous pourrez assister à l'enregistrement de l'émission Scén'Orama d'Annick Delafosse (à écouter en podcast sur [radiofmplus.org](http://radiofmplus.org))

L'eau naturellement publique



Avec le soutien de  
onda



Office national de Diffusion Artistique

Cercle d'entreprises



Partenaires médias

